

## **Appel à communications**

### **Colloque international**

<b>Activités académiques des Azerbaïdjanais en Europe : échanges scientifiques et relations interuniversitaires (de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours)</b>
--

**5 mai 2026 – Amphithéâtre Irène Mélikoff**

**Strasbourg, France**

### ***Argumentaire :***

Depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les échanges scientifiques entre l'Azerbaïdjan et les pays européens s'inscrivent dans des dynamiques durables de circulation des savoirs, de formation intellectuelle et de coopération universitaire. À cette époque, la région azerbaïdjanaise, intégrée à l'Empire russe, participe aux transformations éducatives et culturelles qui affectent tout le Caucase. C'est dans ce contexte, qu'est encouragée la mobilité d'étudiants et de chercheurs vers les universités européennes, notamment françaises et allemandes. Ces circulations contribuent à l'émergence d'élites intellectuelles connaissant les méthodes, disciplines et courants scientifiques occidentaux, tout en favorisant l'établissement de réseaux académiques transnationaux. Ces échanges académiques ont accompagné des transformations culturelles, politiques et éducatives plus larges. Les intellectuels azerbaïdjanais formés en Europe, notamment à Paris et à Berlin, ainsi que dans les universités de Moscou et d'Istanbul ont joué un rôle notable dans les débats sur la réforme de l'alphabet, la modernisation des systèmes éducatifs et l'émergence de nouvelles formes culturelles, comme le théâtre et l'opéra. Ils ont contribué également à l'émergence de cadres politiques et juridiques novateurs, dont la création, en 1918, de la République démocratique d'Azerbaïdjan, première république laïque en Orient reconnaissant des droits politiques aux femmes.

Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, plusieurs personnalités issues des milieux littéraires, culturels et scientifiques azerbaïdjanais, parmi lesquelles des membres des familles Chakhtakhtinski, Hadjibeyli, Toptchibashev, Mélikoff ou Asadullayev, ont poursuivi leurs activités en Europe. Leur insertion dans les réseaux savants européens, leurs publications et leurs collaborations institutionnelles ont constitué les premières formes d'implantation académique azerbaïdjanaise sur le continent.

Malgré les contraintes imposées par le régime soviétique, les circulations intellectuelles n'ont pas disparu durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Des chercheurs, traducteurs et universitaires actifs en Europe occidentale ont contribué au maintien d'un dialogue scientifique continu. Les initiatives d'Irène Mélikoff occupent à cet égard une place

centrale dans la structuration des échanges entre spécialistes des études turques et caucasiennes. Les rencontres scientifiques organisées à Strasbourg, notamment le premier colloque France–Azerbaïdjan en 1984, ainsi que les collaborations institutionnelles qu'elle a encouragées, ont participé à la consolidation d'un espace académique transnational.

Depuis les années 1990, dans le contexte de l'indépendance de l'Azerbaïdjan, l'intensification de la mobilité académique des étudiants, doctorants et chercheurs vers les universités européennes renouvelle ces échanges. La création d'associations universitaires et le développement de projets de recherche conjoints contribuent à structurer les coopérations interuniversitaires et à renforcer l'intégration des jeunes chercheurs dans les réseaux académiques européens. Ces dynamiques s'accompagnent d'un intérêt croissant pour l'étude des trajectoires intellectuelles azerbaïdjanaises en Europe, notamment à travers les travaux de Ramiz Abutalibov sur les migrations intellectuelles du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Adoptant une approche interdisciplinaire (histoire, sociologie, science politique, études diasporiques, sciences de l'éducation), ce colloque réunira des contributions visant à répondre aux questions suivantes: Comment les universités européennes et azerbaïdjanaises ont-elles établi et développé les relations académiques entre l'Azerbaïdjan et l'Europe depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ? Comment peut-on aujourd'hui valoriser leurs parcours et leurs travaux majeurs, longtemps demeurés méconnus ? Quelles sont les formes actuelles de la coopération universitaire ? Quelles perspectives ces échanges offrent-ils pour l'avenir de la recherche, de la formation et de la mobilité scientifique ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous proposons des axes de réflexion à explorer :

#### ***Axes thématiques (non exhaustifs) :***

- Mobilités étudiantes et intellectuelles azerbaïdjanaises en Europe (XIX<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècles)
- Réseaux universitaires et scientifiques entre l'Azerbaïdjan et l'Europe
- Figures emblématiques de la diaspora académique azerbaïdjanaise
- Le rôle des universités européennes dans la formation des élites intellectuelles azerbaïdjanaises
- Archives et correspondances : sources sur les échanges académiques transnationaux
- Coopération bilatérale et multilatérale dans l'enseignement supérieur (ex. : Erasmus+, Horizon Europe)
- Impact des contextes géopolitiques (Empire russe, URSS, post-indépendance) sur les échanges académiques

#### ***Modalités de soumission :***

Les chercheur(e)s intéressé(e)s sont invité(e)s à soumettre une proposition de communication comprenant **un résumé** (500 à 600 mots), accompagné d'une brève **notice biographique** (100 à 150 mots) ou, à titre facultatif, d'un CV.

Les propositions peuvent être déposées directement via la plateforme du colloque : <https://academic-eu-az.sciencesconf.org/> ou transmises par courrier électronique à l'adresse suivante : [academic-eu-az@sciencesconf.org](mailto:academic-eu-az@sciencesconf.org)

### **Dates importantes :**

Date limite de soumission : 31 janvier 2026

Notification aux auteurs : 1 mars 2026

Apparition de programme : 1 avril 2026

Date du colloque : 5 mai 2026

### **Informations pratiques :**

Langues du colloque : Français, Anglais

Lieu : Strasbourg, France

Salle : Amphithéâtre Irène Mélikoff

### **Organisé par :**

Tamerlan Quliyev (Université de Strasbourg, ITI MAKerS, DRES)

Sous la coordination du Département d'études turques de l'Université de Strasbourg

### **Comité scientifique :**

**Samim Akgönül**, Professeur des universités, Directeur du Département d'études turques, CNRS, UMR 7354 DRES

**Kamal Abdullayev**, Professeur des universités, Président de l'université des langues d'Azerbaïdjan, Membre titulaire de l'AMEA (Académie nationale des sciences d'Azerbaïdjan)

**Hamlet Isakhanli**, Professeur des universités, Président du conseil d'administration et de tutelle de l'Université Khazar

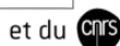
**Solmaz Rüstemova-Tohidi**, Professeur des universités, Membre du corps scientifique de l'Institut d'études orientales de l'AMEA (Académie nationale des sciences d'Azerbaïdjan)

**Dilek Sarmis**, Maître de conférences au Département d'études turques, Université de Strasbourg, l'UR 1340 GÉO

**Tamerlan Quliyev**, Docteur en sciences politiques, Qualifié aux fonctions de Maître de conférences, chercheur post-doctorant chez l'ITI MAKerS, UMR 7354 DRES



Laboratoire  
**Droit, religion,  
entreprise et société | DRES**  
de l'Université de Strasbourg



Département **d'études turques**  
Faculté des **Langues**

Université de Strasbourg